

ACTUALITÉ DE PIERRE PEUCHMAURD

~ FATIGUES ~

aphorismes complets qui comprend les recueils *À l'usage de Delphine*,
L'immaculée déception, *Le Moineau par les cornes*
et *La Position du pissenlit* (inédit).

L'Oie de Cravan éditeur, Montréal, 2014
5460 rue Waverly, Montréal, Québec, H2T 2X9, Canada
lentement // oiedecravan.com



~ VENT DES LANTERNES ~

éditions Pierre Mainard
14 place Saint-Nicolas - 47600 Nérac, 2014



~ THE NOTHING BIRD ~

selected poems, translated by E.C.Belli
Oberlin College Press, U.S.A., 2013



~ LE JEUDI DE L'ASCENSION ~

Collection de l'umbo,
à paraître, Toulouse, février 2014.

NOTA

~ Janvier 2014 : L'IMPROMPTU n°12, il en coûte 3 euros,
port compris.

~ Février 2014 : *Le Jeudi de l'Ascension*, poème de Pierre
Peuchmaurd, envoi contre 5 euros.

~ *Pour Solde de tout rêve*
Atelier de l'Agneau Editeur, 1998.

Le feu des os
la cendre des bouches
l'éponge jetée
à la face du printemps

~ *Lisière Lumineuse des années*
L'air de l'eau, 1997.

Je t'aime
La nuit dresse ses dentelles
sur l'horizon de rien
ou d'une petite clairière,

plante ses gouffres
dans nos yeux
Il n'y a plus d'îles
où nous allons -
un long désert de langues
et la rose d'un seul cri

~ *La Voie Valentine*
collage Pierre Rojanski
Myrddin, 2001.

Je vois, Valentine, les cercles pâles de vos journées
je vois ce qui les brise :
l'arc, la queue du renard, les tours d'angle
et les filles
Un volet claque dans vos cheveux
une porte s'ouvre entre vos seins
Je vois que vous ne savez pas
et j'ai des preuves de vous
Je regarde Valentine vivre et ne pas voir

Soapbox 6



Ce feuillet d'amour, d'effroi, et de mousse,
paraît au gré de nos humeurs, de l'urgence aussi...
Soapbox est un soupir de l'umbo.

Numéro 6 – 2013.

Jean-Pierre Paraggio, 23 rue des Princes,
31500 Toulouse jeanpierreparaggio@yahoo.fr

ACTUALITÉ DE PIERRE PEUCHMAURD

~ *Fatigues*, L'Oie de Cravan, Montréal, 2014.

~ *Vent des lanternes*, Pierre Mainard éditeur, Nérac, 2014.

~ *The Nothing bird*, selected poems, translated by E.C.Belli, Oberlin College
Press, U.S.A., 2013.

~ *Le Jeudi de l'Ascension*, Collection de l'umbo, à paraître, Toulouse, 2014.

Ce feuillet réalisé pour signaler la publication de trois recueils de Pierre
Peuchmaurd est largement inspiré du site de Denys-Louis Colaux :
<http://denyslouiscolaux.skynetblogs.be/> ; et de l'oeuvre que poursuit

Isabelle Dalbe sur <http://isabelledalbe.blogspot.fr/>

~ *Le Crabe violoniste*
dessins de Jorge Camacho
Pierre Bordas et fils, éditeurs, 1991.

Je connais cet arbre.
Planté de foudre et vert d'hivers, c'est à sa douceur
pourtant que je donnerai mon cou le jour où j'en aurai
assez des arbres.

~ *Le Loir atlantique*
gravures originales de Florent Chopin
Cadex Editions, 1999.

J'étais un linge mouillé et que la mer gonflait, et que le soir
tordait. Et j'étais un linge pâle où dormaient de jeunes ciels
et des visitations. Et cet homme au front bleu coupait
l'herbe du vent.

~ *Val noir Marie-Ange* précédé de *Quarante anges*
dessins de Jean-Pierre Paraggio
Collection de l'Umbo, 1996.

La voix des roses passe sur sa langue, la voie du sang dans
sa fourrure, la raie ouverte de sa route. Une rosée rose
mouille ses crocs d'ange.

~ *Alices*
dessins originaux de Georges-Henri Morin
Les éditions de surcroît, 2008.

Pour commencer, il y a ces fonds. C'est cela qui la trouble,
qu'elle agite. Alice agite ce qui la trouble.

Pour commencer, elle met des os dans le feuillage de son
ventre. Appelez ça l'anatomie du désespoir. Cela reste à voir.

~ *Les Bannières blanches*
dessins Robert Lagarde
Fata Morgana, 1992.

Les fiancées là-bas
ont des os délicieux
Elles sont aigres et rieuses
on les noie comme des chats

~ *Parfaits dommages*
photographies Nicole Espagnol - L'Oie de Cravan, 1996.

Méfie-toi des orages et des oranges-outans
méfie-toi des rideaux
des basses-cours sous la pluie
et des gros dindons mous porteurs de catastrophes
méfie-toi terriblement des clapiers,
des clapiers et des guéridons

~ *Le Secret de ma jeunesse*
Editions Haldernablou, 1993.

Il pleut de lourds navires
et l'aile grise du couchant
siffle en rasant les toits
À chaque heure verticale
Trois grands zèbres se noient
À l'entrée du chenal

~ *Pour Solde de tout rêve*
Atelier de l'Agneau Editeur, 1998.

Le feu des os
la cendre des bouches
l'éponge jetée
à la face du printemps

~ *Chansons*
La Morale merveilleuse & Pierre Mainard éditeur, 2013.

Encore une bête
Encore un piège
L'eau sourd de terre
Nul ne revient

~ *Arthur ou le système de l'ours*
dessins Robert Lagarde - L'Ether Vague/Patrice Thierry éditeur,
1994.

C'était dans les âges sombres. Le jour était plus rose, l'eau
plus bleue, l'herbe verte, le sang ne séchait pas si vite. Les
ours riaient encore au bord des forêts jaunes.

~ *Scintillants squelettes de rosée*
Couverture photographie Antoine Peuchmaurd,
Simili sky, 2007.

L'amour
c'est ce grand écureuil rouge
qui tourne dans le soir
qui tourne avec ses fouets
ses rubans ses canons
Le sang aussi, c'est lui

~ *Livre mort de lierre*
Pierre Mainard, 2010.

Les sangliers dorment quand il pleut
Des oiseaux plats
traversent leurs ombres,
l'automne avale
un dernier papillon

~ *Bûcher de Scève*
L'Escampette éditions, 2002.

Trop plus de soif, trop plus de faim,
Trop plus d'ombre aux régions du cœur,
Trop de ronces dans le sang,
Trop de bras blancs absents.
Trop de chemins défaits
Comme les draps où dort seul le souvenir raidi
Et trop de pires retours écrétant le chemin.
Trop de fauves dans les branches,
De pendus dans les cours & les salons du temps.
Assez de toi moins que jamais.

~ *Rousse*
Pierre Mainard éditeur, 2006.

La rousse soupèse ses seins
devant un très vieux chien

ou bien ne pèse rien

La rousse existe
Nous avons des preuves de l'existence de la rousse

son odeur et le trou dans le ciel
ses seins au téléphone
et des restants de chasse
sur la pierre du soleil

~ *L'Oiseau nul*
Poésie 84 Seghers, 1984.

Toiles bleues, bâches et prophéties au soleil des carrières.
Le chien noir et le vent, assis, tourment en rond.

~ *Encore*
Extrait de *Le Loir atlantique*, Cadex éditions, 1999.

On suit l'ombre qui nous précède, ça dure depuis toujours
et le soleil n'y est pour rien. Parfois, c'est l'ombre d'une
femme et parfois c'est l'ombre d'un rat, et toujours c'est
l'ombre d'un ange. C'est très facile à suivre, il y a du sang
partout.

~ *Fatigues*
L'Oie de Cravan, Montréal, 2013.

Sur ma tombe, puisqu'il faut tout leur dire, cette phrase de
Melmoth : « Sans espoir, sans foi, sans consolation. »

*

Par exemple, si la mort vous fait mettre une cravate, et que
c'est quand même une belle journée d'automne.

*

Ce n'est pas parce qu'il y a quelque chose qu'il n'y a pas
rien.

*

Breton cherchait l'or du temps, Duchamp élevait de la
poussière. Au bout du compte, au bout des contes, c'est la
même chose.

~ *Le Tigre et la chose signifiée*
L'Escampette éditeur, 2006.

Obscurs les lions dans les couloirs, et où vont-ils ? Légers
les lions sous les cascades, broyés de blanc, leurs os, leurs
chairs jetés au monde, écume de lions. L'horaire des soifs
les ahurit, et la gazelle qui rit couchée, la fille de l'air aux
crocs de plomb.